

37e Printemps des comédiens à Montpellier : la Tempête, le Songe, une double dose de magie shakespearienne !

ABONNÉS 

Les comédiens de La Bulle Bleue partagent le plateau avec les acteurs de la compagnie /NTERST/CES de Marie Lamachère. / - DAVID RICHARD



Printemps des comédiens, Concerts - Spectacles, Montpellier

Publié le 31/05/2023 à 19:31 , mis à jour le 01/06/2023 à 09:54

JÉRÉMY BERNÈDE

[Écouter cet article](#)

Powered by ETX Studio

00:00/08:17

Dans le cadre du 37e Printemps des comédiens, la formidable metteuse en scène montpelliéraine Marie Lamachère monte "Le Songe d'une nuit d'été" et "La Tempête" de William Shakespeare, en mélangeant comédiens de la troupe permanente de l'Esat La Bulle Bleue et jeunes acteurs professionnels de sa compagnie /NTERST/CES. Une double dose de magie ludique et d'énergie vitale dont Marie Lamachère livre quelques clés avant le partage prévu du 2 au 11 juin au théâtre des 13 Vents !

Qu'est-ce qui vous a donné envie de monter Shakespeare, et La Tempête et Le Songe d'une nuit d'été en particulier ?

Depuis le jour où je me suis imaginé faire de la mise en scène, je rêve de monter *La tempête*. Mais dans ma tête il fallait être très très vieux, et très très sage, et avoir beaucoup de moyens pour se lancer dedans. Bref, impossible. Jusqu'à ce que je rencontre la Bulle Bleue. Avoir travaillé avec ses comédiens, fait *Betty devenue Boop*, partagé des labos, m'a donné envie de relire Shakespeare, notamment ces deux pièces : avec eux, mais, oui, me suis-je dit, merveilleux, j'avais les artisans du *Songe*, et Prospero et Ariel de *La tempête* ! Les fréquenter m'a amené à avoir une toute autre lecture de ces textes !

Mais pourquoi ces pièces-là, spécifiquement ?

Il y a dans *La tempête* quelque chose de très poétique, très étrange, avec ces chansons un peu tordues d'Ariel... Le point de vue y change constamment, un peu comme dans le film *Rashomon*, on commence sur le bateau avec les marins, on passe ensuite à Miranda, après Ariel, etc., la construction est étonnante ! Cela vaut aussi pour *Le songe* ! J'aime ces pièces où l'on sent le montage, où l'on voit comment l'auteur a travaillé les strates de langages, les registres de théâtralité, passant de scènes bouffonnes avec les ivrognes, à tendres avec les amoureux, à âpres quand la politique s'en mêle... C'est comme si Shakespeare s'autocitait dans une sorte de fourre-tout passionnant y compris pour cette nature hétéroclite.

Ce qui a dicté la forme plurielle de votre mise en scène...

Exactement. Je n'ai pas forcément des images quand je me mets à réfléchir la mise en scène. D'abord, j'ai des intuitions de rapport aux comédiens. Je me dis que ces acteurs-là vont m'aider à parcourir cette pièce-là. Ensuite, oui, des idées formelles me viennent. Comme ici, tourner toutes les scènes de courtisans au bord de la mer et de les projeter sur scène, en jouant sur le regard du spectateur. Jouer sur les registres théâtraux en profitant des singularités des acteurs mais aussi des parcours particuliers de théâtre de cette bande tout de même hétérogène.

Votre distribution croise comédiens de la Bulle Bleue, jeunes acteurs pros issus de l'Ecole supérieure d'art dramatique et du Conservatoire, ainsi que des fidèles de votre compagnie /NTERST/CES...

Les actrices et acteurs de la Bulle Bleue ont envie de rencontres, d'être avec leurs pairs comédiens, d'avoir des projets collectifs. Pas seulement d'être entre eux. C'est la première fois qu'ils travaillent avec des professionnels, et à égalité sur le plateau, dans la distribution. Il y a certes des situations de handicap mais ce n'est pas ça qui guide les discussions, qui sont sur le fond, sur ce qu'on fait et comment on le fait. J'avais envie de ces rencontres, moi aussi, car je trouve les artistes de la Bulle Bleue magnifiques, j'aimerais que des jeunes metteurs en scène aient à leur tour envie de les distribuer dans leurs pièces. J'ai le sentiment que la jeune génération pro du théâtre est ouverte sur la diversité, qu'elle a autant envie d'aventure humaine que théâtrale.

Ici, c'est précisément une aventure de troupe...

J'adore les projets de troupe, et Shakespeare a écrit ces pièces pour sa troupe, et ça se sent, c'est très vivant, son théâtre nourrit la troupe ! C'est tellement magnifique, passionnant, de voir le collectif travailler au théâtre : on a devant nous ce que c'est vraiment que la puissance du collectif. Au niveau du jeu mais aussi dans le maillage des métiers techniques.

Il y a quelque chose de "méta" à l'œuvre...

Oui, dans Shakespeare, il y a clairement un discours sur le méta-théâtre de plein de manières. Les deux pièces sont des déclarations d'amour au théâtre. Dans *La tempête*, Ariel est presque une figure de comédie, il se métamorphose, endosse différents costumes, joue, interprète... et de la même façon, dans *Le songe*, il y a les artisans qui s'emparent de toutes les possibilités théâtrales...

Vous avez souhaité travailler avec une nouvelle traduction des pièces ?

J'avais découvert les textes dans des traductions très poétiques, un peu anciennes, magnifiques, de Bonnefoy ou Leyris. Mais j'avais envie d'une traduction qui désacralise le texte et qui soit inventive. J'ai pour cela choisi des traducteurs, Julie Etienne et Joris Lacoste, qui ont un rapport à l'oralité, qui sauraient s'amuser avec les registres pour non harmoniser, au risque de lisser, mais pour faire valoir les valeurs de langage différentes à l'œuvre. À mon sens, cela rend justice à Shakespeare. Je ne suis pas une spécialiste mais les spécialistes de l'IRCL m'ont confirmé quelques-unes de mes intuitions. Ainsi, Shakespeare a quand même inventé plus de 600 mots anglais ! Signe que le jouer doit être encore un moment d'invention mais pas de muséification. Notre traduction est proche du texte mais laisse une petite place à l'improvisation sur les situations.

Y a-t-il une continuité esthétique entre les deux pièces ?

Ma *Tempête* et mon *Songe* sont très différents. Cela m'amusait d'avoir deux plateaux différents dans une même soirée, avec une scénographie qui change vraiment. Je ne le vois pas comme une performance. J'avais envie de distribuer toute l'équipe, encore une fois d'une grande aventure collective... L'idée c'était d'être un peu gonflé, mais de façon ludique. Quand j'ai monté Beckett, j'étais extrêmement méticuleuse. Mais là, je me suis dit que ce sera peut-être un peu de guingois, foutraque, voire too much, mais dès lors que c'est ludique, cela me semble la bonne énergie pour travailler ces textes. Dans *La tempête* on est dans un univers mental avec du cinéma, des projections, de la musique en direct. Dans *Le songe*, on est plus dans le désir, dans la métamorphose physique, charnel, il n'est plus question de dématérialiser par l'image et le son, j'y mets donc les acteurs au centre, même s'il y a encore des chansons.

Cela fait sens que l'ensemble se crée au Printemps des comédiens !

Oui, c'est vrai. C'est un festival qui rend hommage aux acteurs, ça colle à fond. Mais je ne me raconte pas autrement mon travail de metteuse en scène : mes inspirations viennent de mes acteurs. Je revendique la mise en scène, mais l'imaginaire naît du travail collectif, ensemble. C'est pour cela que j'ai besoin de temps longs de répétitions. C'est du reste une grande chance que j'ai eue avec le partenariat Bulle Bleue, CDN des 13 Vents et Printemps. C'est important d'avoir du temps pour partager, pour creuser, pour errer aussi... Rien n'est pas instantané, le travail de l'acteur, c'est comme pour les sportifs : il faut que ça rentre dans les muscles. Pour moi, les acteurs portent en eux la trace de l'expérience qu'ils ont traversée, dans le sang,

dans la lympe, dans l'esprit. Il faut donc qu'il y ait une expérience traversée, pour que le geste théâtral advienne. Et ce tout-là advient rarement dans la seconde ! Quand on a du temps, l'acteur est réellement transformé. Le temps présent de la représentation théâtrale donne alors à voir ce qu'est la métamorphose.

Vendredi 2, samedi 3, dimanche 4, vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 juin. 19 h 30. Durée : quatre heures (une heure trente par pièce, avec un entracte d'une heure). **Au Théâtre des 13 Vents, domaine de Grammont, Montpellier.** 8 € à 22 €. 04 67 63 66 67.

L'exception de la Bulle Bleue

Créée en 2012, la Bulle Bleue est un très rare exemple en France, et unique dans le sud, d'Établissement de service et d'aide par le travail (Esat) à vocation artistique. C'est une véritable compagnie de théâtre professionnelle et permanente constituée d'une quinzaine de comédiennes et comédiens en situation de handicap qui, par cycle de trois ans, placent ses talents entre les mains d'un artiste associé différent. Un compagnonnage de haute volée qui entremêle formation, expérimentation et création. S'y sont succédé Marion Coutarel, Bruno Geslin, Maguelone Vidal et Marie Lamachère. Si cette dernière est encore associée à la Bulle Bleue, deux nouvelles aventures ont été entamées, qui dureront jusqu'en 2025 : avec artistiques, Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos de la compagnie Futur Immoral et Nicolas Heredia de la compagnie La Vaste Entreprise. Pour plus de renseignement : labullebleue.fr

[Voir les commentaires](#)

Vous souhaitez suivre ce fil de discussion ?

[Suivre ce fil](#)

Réagir



Ajouter un commentaire

[Publier mon commentaire](#)

Lire la charte de modération

Les commentaires (2)



Racine Il y a 14 heures Le 31/05/2023 à 20:16

[SIGNALER UN ABUS](#)

La photo donne envie...



pournosenfants Il y a 1 heure Le 01/06/2023 à 09:35

[SIGNALER UN ABUS](#)

Oui c'est vrai la joie de vivre incarnée!!:-)

[RÉPONDRE](#)

Les plus lus

- 1 **Cinéma.** Festival de Cannes : Jane Fonda jette le diplôme de la Palme d'Or à Justine Triet, la vidéo devient virale
- 2 **Monde.** Un selfie raté et deux millions de litres d'eau gaspillés, un barrage vidé pour récupérer le téléphone d'un responsable indien
- 3 **Faits divers.** Disparition de Léana, 15 ans : prostitution, vente contre 7 000 euros... le calvaire de l'adolescente raconté par sa mère
- 4 **Environnement.** Séismes en France : "La maison a tremblé", des secousses de magnitude 4 enregistrées lundi soir
- 5 **Festival de Cannes.** Festival de Cannes : la photo de la grosse chute de Sylvie Tellier en pleine montée des marches

À lire aussi de Printemps des comédiens

- 1 **Printemps des comédiens.** "On me considère souvent comme un comédien intellectuel" : Charles Berling au Printemps des comédiens à Montpellier
- 2 **Printemps des comédiens.** 37e Printemps des comédiens à Montpellier : le grand metteur en scène Ivo Van Hove fait l'ouverture avec du Bergman
- 3 **Printemps des comédiens.** Printemps des comédiens : le génial metteur en scène Julien Gosselin prépare cinq heures de fin du monde
- 4 **Capitale européenne de la culture.** Printemps des comédiens 2023 : ce n'est pas un programme ordinaire, c'est un véritable feu d'artifice
- 5 **Théâtre.** Montpellier : Lavaudant, la Comédie-Française... le Domaine d'O s'est choisi le Printemps comme unique saison

Midi Libre

Découvrez tous nos magazines et hors-séries.

[Accédez à la boutique](#)



Aussi à la une

- 1 **Santé.** Métapneumovirus humain : quel est ce virus méconnu qui sévit aux Etats-Unis et inquiète les scientifiques ?
- 2 **Impôts - Fiscalité.** Plus que quelques heures pour déclarer vos impôts sur le revenu si vous habitez dans l'Hérault, le Gard, la Lozère...
- 3 **Politique.** Petite enfance : aides de la Caf, places en crèche, formation... Ce que devrait annoncer Elisabeth Borne ce jeudi
- 4 **Vie quotidienne.** Résiliation en 3 clics : ce qui change pour mettre un terme à vos contrats d'assurance à partir de ce jeudi 1er juin
- 5 **Politique.** Pour Nicolas Mayer Rossignol, "la gauche qui travaille et qui réfléchit" se réunit ce week-end à Montpellier